HONNEUR / 8e J. ■ L'ASSP reçoit La Rochelle, dimanche

Julien Oumedjkane a les crocs

Le latéral droit, qui honore sa 26e licence à l'ASSP, se veut ambitieux avant d'affronter l'ES La Rochelle, dimanche, à Georges-Auger.

Julien Oumedjkane est un minot de Saint-Pantaléon. « J'ai commencé le foot ici, à l'âge de cinq ans, et Filou (*ndlr : Machado, son actuel coéquipier*) a été mon premier entraîneur. C'est aussi lui qui m'a fait passer arrière latéral, 15 ans plus tard, lorsque je suis arrivé dans l'équipe première qu'il coachait à l'époque ».

Julien aime cette grande famille qu'est l'ASSP. Il salue d'ailleurs le travail des dirigeants pour « leur recrutement intelligent cet été. Les joueurs qui nous ont rejoints se sont totalement fondus dans le groupe. On est une équipe de potes, sur le terrain mais aussi dans la vie ».

Insatiable, Julien peste encore sur la période creuse traversée par son équipe. « Inconsciemment, on s'est relâché après notre bon départ. Pour compenser l'absence de Thibault (Lacoste), chacun aurait dû jouer à 120 %. Si on s'en remet uniquement à nos individualités, ça risque de devenir compliqué ». Julien apprécie aussi le message des coaches qui ne se satisfont pas des dernières sorties, et lui voit même plus haut.

MOBILISATION. Julien Oumedjkane sait que pour se défaire de La Rochelle, l'ASSP devra mettre « autant d'abnégation que sur nos premiers matches ». PHOTO PASCAL PERROUIN

« Plus de complexe à avoir »

Ainsi, le besogneux, comme il se qualifie lui-même, entend retrouver le chemin de la victoire face aux Rochelais. « Ça peut faire un beau match car c'est aussi une équipe joueuse. Si on veut être pris au sérieux, il faut faire un résultat ». En effet, pour savourer comme il se doit l'ascension quasi permanente de son club, Julien souhaiterait « se défaire de cette étiquette de petit club, qu'on s'enlève de la tête ce complexe d'infériorité. Ça n'a plus lieu d'être. On peut viser mieux qu'un sauvetage tardif ».

Force est de constater que le minot a bien grandi, et qu'il s'inscrit désormais en cadre du club. Et s'il en devenait, un jour, l'un des guides... ■

Mathieu Rol

30/10/15